



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

La mentalité d'un fils

Exposé du Messager de l'Éternel

LA merveilleuse grâce que l'Éternel nous fait ressentir en faisant briller dans notre cœur la lumière ineffable de la vérité doit éveiller en nous une profonde reconnaissance. Les humains sont constamment occupés à rechercher leurs avantages personnels. Ils ne veulent rien faire sans en recevoir l'équivalence. Ils veulent un salaire. Pour le moindre travail qu'ils font ils exigent la contrepartie en argent.

Le salaire que le Seigneur nous donne est tout autre. La récompense des efforts et du travail que nous faisons dans son œuvre se traduit par la transformation de notre cœur. La connaissance de la vérité est une puissance grandiose qui est mise entre nos mains. Nous ne savons pas du tout que le salaire de nos pensées, de nos paroles et de nos actions se manifeste automatiquement sans que nous ayons besoin de nous en occuper d'aucune manière. La loi des équivalences nous l'a montré.

Ce que nous semons ne manque pas de produire sa récolte, bonne ou mauvaise suivant nos semences. Ce qui est bien certain, c'est que le salaire du péché est la mort. D'autre part aussi, il est non moins certain que le salaire du bien que nous pratiquons et de la fidélité que nous réalisons dans les voies divines se traduit par la vie éternelle en Jésus-Christ. La vie éternelle se réalise en nous automatiquement comme équivalence des sentiments d'amour et d'attachement que nous avons cultivés dans notre cœur.

Quel immense avantage c'est pour nous de connaître la vérité, de pouvoir nous approcher de l'Éternel en esprit et en vérité, de ressentir son aide et son merveilleux secours! L'aide de l'Éternel est puissante et efficace, parce qu'elle se manifeste par l'amour. Sans amour il est impossible d'apporter un véritable secours, car les humains ont surtout besoin d'amour.

Le secours de Dieu est une grâce merveilleuse qui nous est accordée parce qu'il nous est donné par la puissance de l'amour divin. C'est la tendresse ineffable de l'Éternel envers ses chers enfants qui nous permet ces relations si bienfaisantes avec Lui. Elles nous transportent d'allégresse parce que, de cette manière, nous goûtons toute la force vivifiante qui se dégage de la communion divine.

L'apôtre Paul s'exprime à ce sujet en parlant de la puissance du siècle à venir, où l'amour régnera partout, sans aucune arrière-pensée, toutes choses étant merveilleusement équilibrées par la grâce divine. Ezéchiel dit des humains que l'Éternel veut leur enlever leur cœur de pierre et leur donner un cœur de chair. Esaïe dit qu'au jour de Dieu la connaissance de l'Éternel sera si puissamment exprimée qu'elle

sera comme l'eau qui couvre le fond de la mer. C'est un exemple extrêmement expressif, surtout quand nous pensons à la profondeur de l'océan Pacifique qui atteint jusqu'à 11 000 mètres.

Connaître l'Éternel veut dire être conscient de la valeur et de la puissance de son amour. Il est limpide et d'une profondeur incommensurable. En effet, il en faut du dévouement et de l'amour pour sortir de la boue et du péché, de pauvres créatures comme nous! Et encore, si nous étions toujours bien disposés et soumis, le travail serait plus facile; mais nous sommes souvent récalcitrants et peu enclins à écouter et à obéir.

Il faut donc une patience à toute épreuve, une persévérance et une miséricorde que rien ne peut lasser. Il faut aussi une puissance d'amour incalculable pour couvrir les déficits, réparer toutes les brèches, afin qu'il n'y ait jamais de découvert. Il est bien nécessaire pour cela que l'amour de Dieu soit profond, comme l'eau qui recouvre le fond de la mer.

Nous pouvons être bien certains qu'une couche aussi épaisse et compacte d'amour est capable de recouvrir toutes les fautes et de combler tous les déficits. Mais pour pouvoir bénéficier de cet amour d'une manière vivante et pénétrante, il faut un nouveau caractère, une nouvelle compréhension. Il faut que l'ancienne créature disparaisse et que le nouvel homme puisse se développer. Cela demande évidemment un travail colossal. Il développe en nous d'une manière merveilleuse la mentalité divine. Cela nous rend tout à fait sensibles à la puissance de la grâce du Seigneur.

Nous n'avons pas besoin de craindre que le Seigneur nous oublie, cela n'est pas possible. L'adversaire vient évidemment avec toutes ses suggestions, tout particulièrement au moment de l'épreuve. Il nous suggère la pensée que le Seigneur pourrait nous délaisser, nous oublier. Si nous l'écoutons, nous nous sentirons bientôt seuls, faibles, abandonnés, nous aurons la sensation d'avoir devant nous une montagne infranchissable. Nous trouverons notre situation intenable. Pourtant, lorsque l'épreuve est derrière nous, on voit que ce n'était qu'une tempête dans un verre d'eau.

Ceux qui ont déjà une certaine expérience dans les voies divines, chez lesquels l'influence de l'esprit de Dieu est puissamment agissante, ne ressentent plus la douleur de l'épreuve avec une telle acuité. Ils peuvent facilement la réaliser sans ressentir d'impatience ni de tribulation.

Quand nous pensons à l'exemple laissé par l'apôtre Paul, nous sommes enthousiasmés. Il a

annoncé l'évangile avec une ardeur fantastique. Il a passé par toutes sortes d'épreuves excessivement sensibles. Il les a toutes réalisées avec une merveilleuse puissance. Dans un de ses nombreux voyages, on l'a roué de coups, puis mis en prison. Pendant la nuit, il a chanté des cantiques avec son camarade de combat. Il a montré là une foi profonde et une magnifique endurance.

L'épreuve n'a pas pu le vaincre. Il avait évidemment à ce moment-là déjà laissé de côté une bonne partie de sa mentalité religieuse. Cela n'a certes pas été tout seul. Quand il était encore Saul de Tarse, il avait un esprit religieux particulièrement prononcé. Il était dur et sec. Quand nous réfléchissons que d'un homme si dur Dieu a pu faire un serviteur de l'Éternel au cœur merveilleusement tendre, plein de bonté, d'amour et de miséricorde, nous sommes grandement encouragés. Nous voyons avec quelle fidélité le Seigneur travaille dans une âme docile pour la transformer complètement.

L'histoire d'Onésime et de Philémon nous montre aussi un glorieux trait de caractère de l'apôtre Paul. Quelle finesse de sentiments se dégage de cette histoire si touchante! Avec une immense bienveillance Paul prend Onésime sous sa protection. Il le renvoie à son ami Philémon en lui rappelant qu'il lui avait apporté la puissante grâce de l'évangile. Il l'invite à la réalisation d'une merveilleuse équivalence. Il lui écrit en parlant d'Onésime: «S'il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte.»

C'est glorieux de constater le changement opéré dans son cœur au contact de la grâce divine. Elle lui a permis, avec la chaleur de son cœur discipliné par la vérité, de prendre sous son aile un pauvre esclave et de pousser son ami Philémon à un acte aimable d'amour et de miséricorde.

De ces sublimes enseignements nous pouvons beaucoup apprendre, si nous avons l'âme suffisamment sensible. Quand on a le bonheur d'être au contact de quelqu'un qui possède une mentalité noble et bienveillante, on se trouve réjoui. On pourrait s'entretenir avec lui toute la nuit sans éprouver de fatigue. On se meut dans la sphère glorieuse et vivifiante des sentiments divins. Ceux-ci nous ravitaillent et nous électrisent. Ils nous permettent de vibrer avec le caractère de l'Éternel. Sa noblesse et sa générosité surpassent de beaucoup notre pauvre et mesquine compréhension.

L'Éternel, Lui, n'est pas mesquin. Il n'y a jamais à craindre qu'Il nous oublie. Bien des amis sont venus me dire que l'Éternel les oubliait. C'est une grande incompréhension et

une coupable mésestime de la bienveillance et de la fidélité divines. En effet, le secours de l'Éternel ne manque jamais. Il ne se fait pas attendre. C'est comme l'apparition journalière et fidèle du soleil qui se lève tous les matins avec une régularité mathématique. C'est ainsi que la bénédiction divine manifeste fidèlement son action sur ceux dont le cœur est bien disposé.

Les sentiments divins apportent une ambiance merveilleuse et extrêmement bienfaisante. Nous devons les rechercher de tout notre cœur, car ils nous mettent en communion avec l'Éternel.

Dans les voies divines tout est sagement équilibré par la justice. Nous ne pourrions pas soutenir la justice stricte. C'est pourquoi la justice divine est accompagnée d'une ineffable puissance d'amour. Celle-ci vient à notre rencontre pour nous permettre de supporter la justice divine, par la force qui se dégage du sacrifice de notre cher Sauveur. Il vient par sa justice nous justifier et nous permettre de subsister. C'est la miséricorde divine qui recouvre nos fautes et nous rend acceptables par l'œuvre glorieuse que notre cher Sauveur a réalisée.

Il nous a apporté la puissance sublime de sa grâce que nous ressentons dans la mesure de notre sensibilité. Si notre cœur est dans la bonne ambiance, nous pouvons recevoir ces impressions bénies comme une pluie merveilleusement douce et bienfaisante. Elles agissent sur nous comme un lénitif qui a un effet reposant et sanctifiant sur notre âme tout entière.

Si par contre nous sommes durs et religieux, nous ne pouvons rien recevoir de cette puissance bienfaisante. Il faut tout d'abord de cuisantes déceptions, des leçons pénétrant jusqu'à la moelle des os. Il est indispensable que le soc de la charrue passe et repasse en sillonnant le cœur de ses déchirures pour que la préparation soit suffisante. Le cœur se décide alors à écouter la voix de la bénédiction. Ce qui empêche les humains de s'approcher de Dieu et d'écouter ses conseils si aimables, c'est simplement l'affreux, le formidable égoïsme dont ils sont saturés.

La connaissance de la loi universelle nous a montré avec une clarté glorieuse ce que sont les voies de l'Éternel. Nous sommes maintenant conscients que tout en elles est altruisme, c'est-à-dire amour. Le Seigneur Jésus s'est donné pour tous les humains et pour chacun en particulier. Chacun peut ressentir la puissance qui s'exprime de son sacrifice, pourvu qu'il réalise un petit peu de foi. Le Seigneur considère tous les efforts, rien ne passe inaperçu pour lui. Il sait donner à chaque pensée, parole et acte sa valeur respective.

Nous n'avons qu'à penser à la pite de la veuve. Le Seigneur a dit qu'elle avait fait plus que tous les autres parce qu'elle a donné son nécessaire, tandis que les autres ont donné leur superflu. C'est ainsi que le Seigneur met toujours toutes choses au point en nous montrant que ce ne sont que les sentiments du cœur qui comptent pour lui.

Si nous sommes décidés pour le Royaume, de la pauvre et misérable créature que nous sommes le Seigneur peut forger un fils de Dieu. Les coups de marteau seront évidemment parfois sensibles. Le fer devra à certains moments être chauffé très fortement pour que la forme nécessaire puisse lui être donnée; mais le travail une fois achevé sera la gloire du glorieux Forgeron. C'est ainsi que les épreuves sont parfois cuisantes, mais lorsqu'elles sont pas-

sées, elles laissent une traînée lumineuse et fructueuse de bénédiction dans l'âme qui a su docilement les accepter.

Même pour la grande multitude, l'épreuve capitale, qui est pour elle la destruction de la chair, est encore une grande bénédiction. Elle évite la destruction complète à ceux qui n'ont pas couru assez fidèlement dans la lice pendant le temps voulu. Nous le voyons, l'Éternel agit en toutes choses avec une sagesse sublime, qui nous confond et nous enthousiasme en même temps.

De merveilleuses perspectives sont aussi placées devant l'Armée de l'Éternel, qui a la certitude d'arriver à la vie durable. Quelle immense consolation ce sera pour moi quand je pourrai voir toute une petite troupe de membres de la sainte Armée atteindre ce résultat magnifique, parce qu'ils ont tout vaincu avec fidélité! Ma plus grande récompense sera de voir l'Armée de l'Éternel de l'autre côté du Jourdain, en possession du pays de la promesse. Ce sera la réalisation de ce que les prophètes ont espéré et de ce qui fait l'objet de notre désir et de nos efforts.

Nos espérances ne resteront pas toujours à l'état d'espérances. Elles deviendront au temps voulu des choses véritables. Il faut pour cela combattre le bon combat de la foi, ce qui demande la mise de côté honnête et sincère de l'égoïsme. Tout est important dans notre ligne de conduite. Déjà une seule pensée en désaccord avec le programme divin nous procure immédiatement une faiblesse.

Comme consacrés, nous devons nous efforcer de ne penser qu'à bâtir les murailles de Jérusalem. Il ne faut laisser pénétrer dans notre cœur que des pensées d'amour et de bienveillance envers le prochain. Partout où nous voyons un déficit, comblons-le par la prière et par la propitiation. Si nous sommes toujours animés de ces dispositions, nous ferons de rapides progrès. C'est le travail de notre âme qui fait de nous un enfant de Dieu ou un émule de l'adversaire. Il faut donc que nous ayons le courage de vivre la vérité quoi qu'il advienne.

Le Seigneur dit ouvertement: «Celui qui ne veut pas renoncer à lui-même ne peut pas être mon disciple.» Il dit encore: «Vous reconnaîtrez que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres.» S'il y avait de l'amour au sein des nations, il n'y aurait pas de difficultés. C'est seulement le manque d'amour qui produit la tribulation. L'amour est le ciment qui lie ensemble les enfants de Dieu. Sans ce précieux moyen de liaison, rien de stable ne peut être bâti.

Les voies divines sont glorieuses. Elles sont si claires que nous n'avons pas besoin de douter de la fidélité de l'Éternel dans aucune direction. Nous n'avons pas à craindre non plus qu'Il oublie nos efforts et notre travail. Salomon nous dit du reste à ce sujet: «Jette ton pain à la surface des eaux, et après bien des jours tu le retrouveras.»

Même un soupir qui s'échappe de notre cœur est entendu par le Seigneur. Son cœur est extrêmement sensible et émotif. Il peut suivre toute la gamme de nos sentiments et de nos aspirations. Il nous comprend mieux que nous ne nous comprenons nous-mêmes. C'est pourquoi il peut nous aider d'une manière admirable et décisive. Il peut nous consoler, mais seulement avec la consolation véritable et non pas avec une consolation superficielle et momentanée,

avec des choses vides et creuses, mais avec la vérité, qui est l'aide suprême.

C'est uniquement le changement de notre caractère qui nous permettra d'atteindre le but, et rien d'autre. La vérité nous apprend à nous connaître. Elle pénètre jusque dans les profondeurs les plus cachées de notre cœur, mettant tout à découvert. Nous pouvons ainsi voir où nous avons mal et nous laisser transformer par la main habile, experte et aimable de notre bienveillant Sauveur et Rédempteur. Il faut évidemment être dociles, sans cela la transformation n'est pas possible. Il faut que nous ouvrons notre cœur pour que le Seigneur puisse nous donner sa grâce. Si nous voulons réussir, il ne faut rien garder par devers nous. Il faut nous montrer tels que nous sommes.

Combien nous devons être reconnaissants d'avoir actuellement une connaissance aussi approfondie des voies et du caractère de l'Éternel! Cela nous donne la certitude inébranlable qu'Il tient le gouvernail. Rien ne peut arriver sans sa permission, et jamais le Seigneur ne nous abandonnera. Nous n'avons qu'à rechercher la pureté du cœur, en étant honnêtes et sincères. Nous pourrions alors faire des expériences admirables sur la fidélité de l'Éternel. Il nous dit du reste: «Éprouvez-moi, et vous verrez si je n'ouvre pas les écluses des cieus et ne déverse pas sur vous la bénédiction, de telle manière que vous n'y pourrez point suffire.»

Il est évident que celui qui veut suivre le Seigneur de tout son cœur se trouvera en butte avec toutes sortes de difficultés. Celles-ci auront seulement pour résultat de l'affermir et de lui permettre d'expérimenter pratiquement la fidélité de l'Éternel.

Le Seigneur nous soutient, nous encourage et nous conduit sûrement. Il nous entraîne à la victoire et nous donne de rester debout après avoir tout surmonté. Il faut pour cela avoir une mentalité de fils. Le fils fait son travail avec joie, il y prend un grand intérêt et ne craint ni les difficultés ni la peine. Il est intéressé à la prospérité de la Maison paternelle; c'est pourquoi il ne craint jamais de trop se fatiguer ou de déployer trop de zèle.

Tout ce que fait un vrai fils, il le fait avec joie et allégresse, de tout son cœur. Il sait qu'il est dans la Maison de son Père et il se sent un fils. Mais combien y en a-t-il parmi nous qui sont ainsi de véritables fils, et qui ne recherchent pas égoïstement la satisfaction de leurs pensées personnelles? Nous voulons nous efforcer d'être des fils et de nous conduire comme tels, afin de sanctifier le saint Nom de l'Éternel.

Questions pour le changement – du caractère –

1. Apportons-nous aux humains le véritable secours, vu qu'il est assaisonné par l'amour?
2. Nos relations avec l'Éternel nous transportent-elles d'allégresse?
3. Nous faut-il de cuisantes épreuves pour nous décider à écouter la voix de la bénédiction?
4. Le travail de notre âme fait-il de nous un enfant de Dieu ou un émule de l'adversaire?
5. Recherchons-nous la pureté, en étant plus honnêtes et sincères?
6. Avons-nous à cœur l'intérêt de la Maison paternelle, ne craignant jamais de trop nous fatiguer?